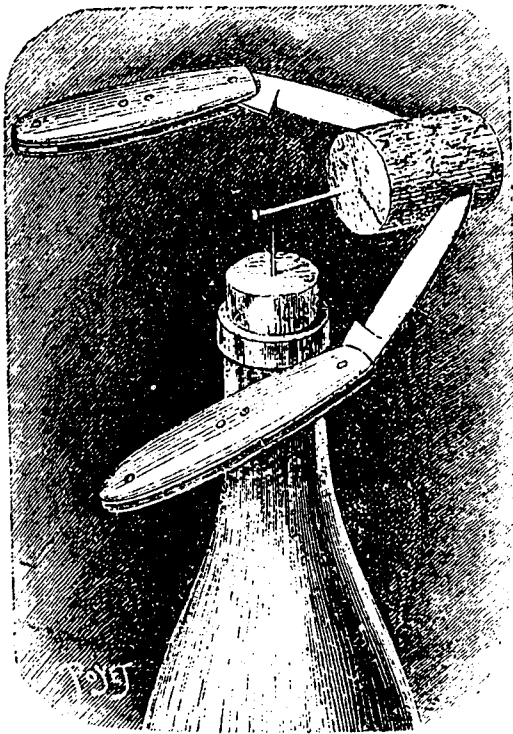


PHYSIQUE AMUSANTE

UNE NOUVELLE MACHINE A PERCER, A AIR



Dans chacune des deux faces opposées d'un bouchon de liège, enfoncez la pointe d'un canif ; puis, au centre d'une des extrémités du bouchon, piquez solidement une forte épingle. Cela fait, et en posant la tête de cette épingle sur le bout du doigt, on parvient à équilibrer l'appareil en fermant partiellement les canifs de manière à ramener les manches au même plan horizontal, les lames gardant forcément une direction oblique. Ayant, d'autre part, préparé une bouteille fermée d'un bouchon traversé par une fine aiguille, dont la pointe ressort par en haut comme dans la gravure, on porte la tige de l'épingle, à peu de distance de la tête, sur la pointe de cette aiguille, avec les précautions et tâtonnements nécessaires pour amener celle-ci à conserver, abandonnée à elle-même, la position horizontale. L'équilibre de l'appareil est dès lors parfait, et c'est beaucoup ; mais ce n'est pas tout. Soufflez maintenant sur l'extrémité du manche d'un des canifs, qui fait ici office d'aile de moulin à vent ; soufflez en zéphyr, d'abord, pour atteindre *crescendo*, si vous voulez, la violence de l'aiguillon : vous communiquerez de cette manière un mouvement de rotation à l'appareil, et bientôt l'acier de l'aiguille aura perforé le métal plus tendre de l'épingle.

Cette expérience peut être variée de diverses manières, que nous laissons au lecteur le soin facile de découvrir et d'appliquer.

CLOUS

Si l'on s'imaginait que planter un clou est la chose la plus simple du monde, on se tromperait fort. Quand le bois est dur et qu'on ne frappe pas bien droit, le clou se tord et n'entre pas ; quand la planche est mince, le bois éclate et se fend.

Voici un procédé très élémentaire pour clouer une planche mince sans la fendre.

On comprend aisément que la pointe du clou en entrant dans un bois peu résistant, fait l'office d'un coin, et qu'au lieu de percer simplement un trou pour se loger, elle écarte à droite et à gauche les fibres de la planche.

Pour obvier à cet inconvénient, il faut supprimer cette pointe. A cet effet, on place le clou, — qui lui-même est mince, cela va sans dire, — la pointe en l'air et la tête posée sur une surface dure, pierre ou métal. Puis, avec un marteau, on donne deux ou trois petits coups secs sur la pointe qui s'émousse.

Le clou, ainsi préparé, n'agit plus comme coin, pénètre aisément et ne fait pas éclater le bois.

FER

Il existe un truc très curieux pour percer des barres ou des lames épaisses de fer forgé. On commence par mouler un bâton de soufre, cylindrique comme un crayon, carré comme une règle, ou prismatique, suivant la forme que devra affecter le trou.

C'est facile, car le soufre fond aisément et prend toutes les dispositions qu'on veut lui donner.

Le fer est chauffé au rouge. Le bâton de soufre est appliqué à l'endroit qu'on veut percer, et il entre, à proprement parler, comme dans du beurre. Le trou a exactement la forme du bâton.

LES MOTS D'ENFANTS

Lili arrive inopinément avec la robe de sa mère :

Tout le monde. — Comme ça lui va bien ! Tu serais fière, Lili, de porter une robe longue ?

— Ah oui ; le monde ne me verrait plus grandir.

En attendant la grande sœur :

L' amoureux de la maison à la petite Rosa : Conte-moi cela, qu'est-ce que ta sœur Emilie dit de moi ?

Rosa. — Elle dit qu'elle ne pense pas que vous mettez le feu à un banc de glace.

L' amoureux, (à part.) — Hem !

Maitre Tommy a fait le mauvais garçon. Sa mère lui fait des remontrances et le menace d'en mourir de peine. "Si bébé continue, on ira porter cette pauvre maman au cimetière."

Tommy, (devenu sérieux.) — Est-ce que je pourrai me mettre à côté du cocher ?

L'inspecteur d'écoles est en visite officielle. Le maître dirigeant l'examen de ses élèves leur pose la question :

— Avec quel instrument Samson a-t-il tué 1000 Philistins ?

Pas de réponse.

— Allons, jonglez bien ; reprend l'instituteur, en montrant sa mâchoire pour les mettre sur la voie :

— Qu'est-ce que c'est que ça ?

Un élève (se rappelant subitement). — Une mâchoire d'âne, monsieur.

L'inspecteur s'en tient encore les côtés.

La tante Sara désirant attirer l'attention sur son teint fraîchement peint, à la petite Marie. — Comment ça se fait-il, coquine, que tu aies les joues plus fraîches que moi ?

Marie. — C'est qu'il y a bien, bien longtemps que vous les portez, vous.

— Papa, ça ferait-il quelque chose si j'écornais le billet d'une piastre que tu m'as envoyé faire changer ?

— Non, mon enfant ; pourquoi me demandes-tu cela ?

— C'est que j'ai pris un écu dessus pour donner au monsieur qui vend des billets de cirque.

Maman. — Es-tu réchauffé, bébé ?

Bébé. — Je suis chaud comme une toast.

Maman, (allant constater.) — Petit menteur, tu es froid comme un glaçon.

Bébé. — Tu sais, je voulais dire chaud comme la toast que j'ai eue ce soir.

Premier gamin. — Je te parie que j'ai plus d'argent dans ma poche que toi !

Second gamin. — Je te prends. (On sort l'argent.) Tu as perdu !

Le premier gamin. — Je t'ai dit que j'avais plus d'argent que toi dans ma poche. Comment as-tu d'argent dans ma poche ? Tu ne montres que ce que tu as dans la tienne.

Charley avait obtenu la permission de dîner avec la visite à la condition qu'il fût bien sage et qu'il ne demandât rien.

Tout alla superbement ; mais dans la chaleur de la conversation, le pauvre Charley avait été oublié. Prompt comme l'éclair, il profita de l'instant où sa mère demandait une assiette à la servante pour lui offrir la sienne :

— Tu peux la prendre maman ; elle n'a pas servi.